

16 Provinces

Ngounié/Commune de Lébamba/Centre médical

Le service de radiologie n'est plus opérationnel depuis 2006



Le centre médical de Lébamba, vu partiellement de l'extérieur.



La boîte électrique endommagée par la foudre.

IMM

Lébamba/Gabon

La foudre avait endommagé les appareils du centre. Depuis lors, le ministère de la Santé n'a pas pensé à réparer les équipements détruits, ou à les remplacer.

LE Centre médical de Lébamba, chef-lieu du département de la Louetsi Wano, dans la province de la Ngounié, connaît des problèmes de fonctionnement. Certains services techniques sont à l'arrêt. C'est le cas de celui de la radiologie qui, depuis dix ans, est inopérant. En 2006, ainsi que nous le raconte le chef de centre intérimaire, l'infirmier major Gérard Boutchanga, une foudre d'une rare violence s'était abattue sur la commune de Lébamba, et



Photo : IMM

Le matériel de radiologie qui devait permettre la réparation ou l'installation de la nouvelle imagerie traîne à même le sol. Photo de droite : La radiologie est hors usage depuis 2006.



Photo : IMM

avait endommagé de nombreux appareils électromécaniques. Le centre médical fut parmi les structures les plus touchées par ce phénomène, les installations du service de la radiologie ayant pris un sérieux coup. La foudre était tombée sur la partie sensible des machines, notamment son tableau de connexions

électriques; causant, par ricochet, un court circuit qui avait grillé tous les appareils. Depuis lors, le ministère de la Santé traîne les pieds pour réparer ces machines. Pourtant, la réhabilitation du dispositif avait semblé imminente, puisque les pièces de rechange avaient été réceptionnées, et même toute l'ossature mé-

canique et technique, en vue de la fixation d'une nouvelle machine de radiologie. Aujourd'hui, toutes ces composantes sont gardées dans les locaux de l'hôpital, dans des conditions qui n'augurent rien de bon. Du coup, l'opérateur de ce service de radiologie se tourne les pouces, sans occupation professionnelle.

L'infirmier major, chef par intérim de cette unité sanitaire, est contraint de solliciter l'aide de l'hôpital évangélique de Bongolo, pour faire le diagnostic de certains cas des patients. «*Nous sommes désormais dépendant de nos homologues de Bongolo. Heureusement que nos relations professionnelles ne souffrent d'aucun doute. Sinon,*

c'est très gênant pour une grande unité médicale de l'État comme la nôtre, de quémander les services ailleurs», fait remarquer Gérard Boutchanga.

Le personnel soignant ne demande donc qu'à sortir de cette dépendance. Par souci de fiabilité de leur diagnostic et de la pertinence des traitements qu'ils administrent à leurs patients, ces fonctionnaires lancent un vibrant appel à leur hiérarchie, pour une réhabilitation rapide dudit service, ainsi que de tous les autres se trouvant dans la même situation. Notamment, le laboratoire, le service de Prise en charge intégrée des maladies de l'enfant (PCIM), la pédiatrie, la médecine, la Santé maternelle et infantile (SMI) et la pharmacie.

Woleu-Ntem/Département du Woleu/Regroupement des villages de Sougoudzap-ville

Nicole Asselé rassure les notables

F-K-O.M

Oyem/Gabon

APRÈS avoir obtenu, vendredi dernier, les assurances de l'entreprise Shanghai construction group (SCG), chargée de la construction du stade d'Oyem, lors de sa visite de cette arène sportive, que l'essentiel de l'ouvrage sera livré le 25 décembre prochain, la ministre des Sports, Nicole Asselé, a mis à profit sa présence en ces lieux pour échanger avec les notables du regroupement des villages Sougoudzap-ville, conduits par Jean Ngoke Mendame, en présence du préfet du Woleu, Barnabé Bangalivou. Cette rencontre faisait suite à la colère exprimée, le mois dernier, par les populations de cette circonscription administrative, qui avaient interrompu, pendant quatre jours, les travaux du stade en

construction. Les riverains avaient alors envahi le chantier pour protester et réclamer la matérialisation des promesses faites par le gouvernement lors du lancement des travaux du stade, le 22 septembre 2015. En effet, alors que l'infrastructure de 20 500 places est dans sa phase de finition (il reste un an de travaux), les populations se sentent oubliées et «*regrettent d'avoir cédé leurs terres pour la construction du stade.*»

D'où leur mécontentement: «*Quand les autorités sont venues nous voir pour céder nos terres, ils nous ont promis un certain nombre de choses. Notamment, l'électrification de notre contrée, la fourniture en eau potable avant le début de la Can. A ce jour, aucune de ces promesses n'a été tenue*», s'est insurgé Jean Ngoke Mendame, visiblement remonté. Préoccupée de voir les travaux se poursuivre sans



Photo : Kennedy ONDO MBA

Nicole Asselé s'adressant aux notables.

connaître d'autres interruptions, compte temps du court délai qui reste avant le début de la Can, prévue pour 14 janvier prochain, Nicole Asselé a rassuré les notables que les fontaines publiques seront construites dans l'ensemble des villages avant le début de la Can. «*Nous formons tous une même famille. Ce stade est pour tous les Gabonais. Comme on le sait, des pro-*

messes ont été faites dans le cadre de la construction du stade et cela va dans le cadre général du complexe», a reconnu la ministre des Sports. Avant d'expliquer aux notables que la situation économique du pays empêche l'Etat de matérialiser, pour le moment, ses promesses...

«*Face à la crise économique que traverse notre pays par la chute du prix du*

baril du pétrole, le gouvernement a dû faire des choix en mettant la priorité sur la construction du stade qui abrite, dans un mois, la Can-2017, qui est une affaire de tous», a indiqué Angèle Asselé.

En bonne pédagogue, le membre du gouvernement a calmé les ardeurs des notables, tout en leur donnant sa parole. «*J'ai reçu dernièrement sur ma table vos préoccupations, pour*

les fontaines hydrauliques. A mon retour sur Libreville (elle est rentrée vendredi dernier dans l'après-midi: Ndlr), je vais me battre pour que vous ayez au moins ces pompes hydrauliques avant la Can, en attendant que la SEEG alimente la zone en eau potable. En retour, je vous demande de continuer à encadrer les experts chinois qui font du bon travail. Ne bloquez plus les travaux du stade, le temps presse. Plus on gagne du temps, plus on sera tous satisfaits. Je vous donne ma parole que je vais intercéder auprès du chef de l'Etat, pour que votre dossier soit réglé dans les plus brefs délais» a promis Nicole Asselé aux notables. Soulignons que Sougoudzap-ville est composé de cinq (5) quartiers: Nkam-Oyem, Metoussi, Mang-Ayatt, Medoumou (entrée nord, côté Bitam) et Essabelone.